



## CARMEN

de Francesco Rosi

avec Julia Migenes-Johnson, Placido Domingo, Ruggero Raimondi,  
Faith Esham, François le Roux et Jean-Philippe Lafont.

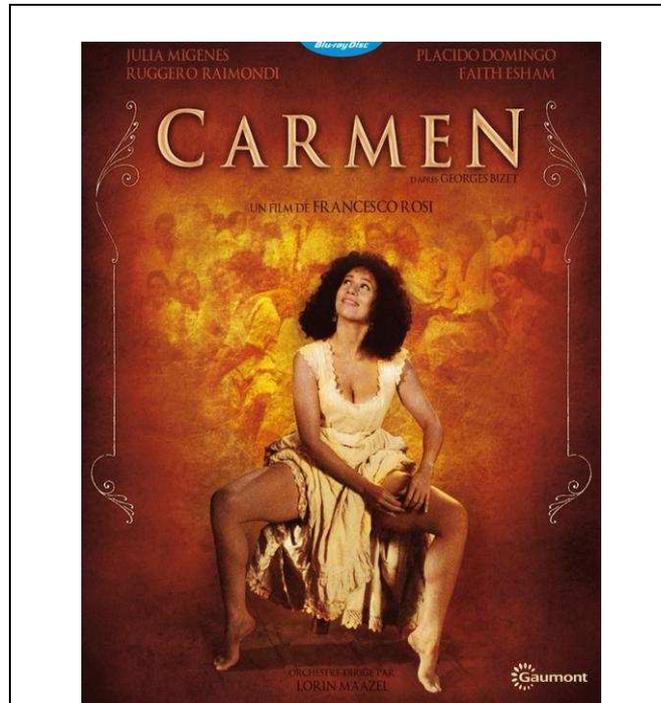
France/Italie – 2014 – 2h30 VO en français

Prix du meilleur film étranger BAFTA Awards 1985

César du meilleur son et nomination au César du meilleur film...1985

En partenariat avec les  
Symphonies d'Automne de  
Mâcon

Lundi 9 novembre 2015 19h00



### Document INA Alain Perroux

Les rapports entre le cinéma et l'opéra existent depuis les origines du septième art, puisque le cinéma muet s'inspirait souvent des titres les plus populaires de la scène lyrique. On recense d'ailleurs quatorze films inspirés de *Carmen* entre 1905 et 1914. Au fil des développements technologiques, l'opéra-film aura une certaine postérité par intermittence, mais il restera toujours marginal.

Dès la fin des années 70, il semble connaître un regain de faveur. Si le metteur en scène et cinéaste Franco Zeffirelli y prend part, avec *La Traviata* et *Otello*, c'est surtout le producteur français Daniel Toscan du Plantier, grand lyricomane, qui enrichit le genre. Il parvient en effet à convaincre plusieurs cinéastes majeurs de livrer leur version d'un chef d'œuvre du répertoire lyrique. Après Joseph Losey pour *Don Giovanni*, avant Andrei Zulawski pour *Boris Godounov* et Luigi Comencini pour *La Bohème*, il intéresse Francesco Rosi à *Carmen*. Le film qui en résulte constitue l'un des plus grands succès commerciaux du genre. Et d'un point de vue artistique, l'entreprise est aussi une réussite.

La qualité de l'interprétation musicale a en effet été aussi soignée que la dimension visuelle. Sous la baguette de Lorin Maazel, une version intégrale (avec dialogue) de *Carmen* a été enregistrée avec les artistes choisis pour l'occasion, en l'occurrence deux chanteurs d'opéra extrêmement populaires (Placido Domingo dans le rôle de Don José, Ruggero Raimondi dans celui d'Escamillo) et une chanteuse hors-norme, qui a mené une carrière entre Broadway et le Volksooper de Vienne: Julia Migenes Johnson. Cette dernière compose une Carmen plus vraie que nature, sensuelle et charismatique. Le succès du film, tourné dans des décors naturels en Espagne, va d'ailleurs faire de Migenes une véritable star, qui chantera encore quelques années sur les scènes d'opéra avant de privilégier les tours de chant et le «cross-over».

**Interrogé par Eve Ruggieri, Francesco Rosi parle de son travail pour faire un film à partir de Carmen de Georges Bizet**

Dans un film d'opéra, la musique, c'est la chose la plus importante qui existe comme référence continue. Mais comme j'ai voulu donner, j'ai respecté la dignité de la musique de Bizet. Mais j'ai voulu même respecter ma dignité, la dignité de ma profession à moi, qui est le cinéma. Donc, j'ai beaucoup travaillé pour comprendre comment, la façon dans laquelle j'aurais pu rendre une interprétation visuelle de l'opéra, pas seulement du livret de l'opéra, mais de la musique, des notes ; c'est-à-dire faire de façon à ce que chaque note tombe sur quelque chose qui n'est pas le hasard.

La soif de vivre, ce qu'a le personnage Carmen, cette envie de vivre, ce besoin de vivre, je le trouve très, très beau. Pas seulement beau, c'est une femme moderne, c'est une femme qui défend sa dignité, qui défend sa liberté. Donc, c'est un personnage universel qui n'a pas d'âge. Il y a seulement une histoire, l'histoire de la femme. Et donc, la nécessité pour une femme d'être un être humain qui se réalise dans sa propre autonomie. C'est ça qui me plaît beaucoup dans ce personnage. Et donc ce film, c'est aussi un hommage aux femmes, si vous voulez.

**Extrait d'une émission d'Antenne2 novembre 1983 « Musiques au Cœur »**

**FRANCESCO ROSI (1922/2015)**

Né à Naples, il sait ce dont il parle lorsqu'il évoque les multiples visages du banditisme (Salvatore Giuliano), de la mafia (Lucky Luciano), des milieux d'affaires (Main basse sur la vile, l'affaire Mattei), des formations d'extrême droite (Cadavres exquis). Il démontre que l'étude rigoureuse, méthodique d'un phénomène politico-social porte en soi sa propre dramaturgie et que la méthode du documentaire reconstitué dépasse à la fois la fiction romanesque et le documentaire dit « objectif » en intensité émotionnelle. Cinéaste engagé, il sait éviter le manichéisme simpliste en recherchant une vérité qui n'est pas toujours révolutionnaire. Il laisse une œuvre austère et exigeante, dans laquelle Carmen représente une parenthèse lumineuse.

**CARMEN AU CINEMA (21 versions)**

Le mythe de Carmen a maintes fois inspiré les cinéastes (de Mille, Walsh, Lubitsch, Feyder, Christian-Jaque...) Celle de Preminger fut interdite en France, par décision des héritiers de Bizet. En 1981 les droits d'auteur sont tombés dans le domaine public : Carmen inspire successivement Carlos Saura, Jean-Luc Godard, Albert Lopez et Francesco Rosi. On n'aura garde d'oublier la belle version de Marius Constant et Peter Brook pour 4 chanteurs et 4 musiciens « la Tragédie de Carmen ».

**Prochaines séances :**

Les chansons que mes frères  
m'ont apprises mardi 10 20h  
36000 ans plus tard jeudi 12 18h30  
AO, le dernier néandertal  
Jeudi 12 20h30



Carte d'adhésion valable de septembre 2015 à août 2016

Adhérer, c'est soutenir l'association

Tarif réduit 9€ \* Plein tarif 18€

\* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Embobiné 6€ Normales 6,50€

(hors week-ends et jours fériés)